

VENERIE





JUDICAËL LEVESQUE

En apprenant la brusque disparition de Judicaël Levesque, la peine que j'éprouvais se mêlait de nostalgie à l'évocation d'un passé encore récent, où nous chassions ensemble.

Doué d'une grande personnalité, il fut un veneur accompli, possédant une parfaite connaissance du territoire et des chiens.

Il naquit en 1892 à Paimpont, dans l'antique Brocéliande, pays de légendes, paradis des veneurs, celui-là même, où son grand-père, M. Louis Levesque, fonda l'équipage de Paimpont.

Son oncle, Rogatien Levesque, s'installa sur les bords de l'Erdre, et créa en association avec M. Poydras de la Lande, l'équipage de Vioreau et ce fut à la fin du siècle dernier que les fameux chiens Levesque acquirent les grandes qualités, si connues dans le courre du chevreuil.

A cette époque, Judicaël Levesque habitait à Nantes et consacrait ses loisirs d'étudiant à suivre l'équipage de Vioreau.

A ce propos, on peut rappeler l'anecdote sui-

vante : un jour chassant le chevreuil, les chiens noirs et blancs lancent un sanglier, animal assez rare dans cette région. Le Maître d'Equipe décide de laisser faire ses chiens ; après deux heures de chasse, le cochon pris fut servi par Judicaël Levesque, avec... un couteau de poche. Depuis ce jour, on peut penser qu'il eut une vive prédilection pour le courre de la bête noire.

La guerre de 1914-1918 interrompt ces joyeuses chasses et Judicaël Levesque fut alors un chef qui se distingua au combat, par sa vaillance et son courage.

Ces quatre années passées, habitant l'Eure, près de la vallée de la Seine, il fut avec Mme Levesque un Bouton assidu et fidèle du Vautrait Bertin jusqu'en 1933, époque à laquelle il vint de plus en plus souvent en sa propriété de Miserai, dans l'Orne.

Il chassa alors avec le Comte Alphonse de Falandré, dans la région du Perche. La guerre, une fois de plus, interrompt ces laisser courre. Les forêts du Perche et de Miserai devinrent des centres de résistance, à laquelle Judicaël Levesque participa activement.

Au cours de l'occupation, le Baron de Armella fit don à Judicaël Levesque de chiens Anglo-Poitevins. Il en fit naître des produits issus de « Foudroyant », un de mes meilleurs chiens.

Ayant moi-même pu conserver une vingtaine d'Anglo-Français, nous décidâmes de découpler ensemble, mettant en commun les forêts de nos circonscriptions de Louvetiers, à cette époque très vive en sangliers. Nous chassâmes ainsi jusqu'en 1949, date à laquelle nous avons créé en association le « Vautrait du Perche », composé alors de 30 Anglo-Français, issus de nos élevages respectifs.

Que de chasses passionnantes, que de retraites, prises ou manquées, que de souvenirs heureux je pourrais évoquer ! Je reverrai longtemps, sous les futaies du Perche, la haute silhouette racée de mon Ami. Longtemps encore résonnera pour moi sa voix grave de veneur s'adressant à nos chiens, leur criant au galop de son cheval : « écoute à la tête » !

Avec lui disparaît une figure exceptionnelle, par son caractère, son indépendance d'esprit, qui lui valurent l'amitié, l'estime et le respect de tous.

Jean RENOUARD-LARIVIÈRE.